

“Le Vatican pris la main dans le béton”

Le collègue arménien Samuel Moorat 26 rue Troyon à Sèvres (92) affectueusement

« pour voir

nis à Aissa, sistent pas à sait pas de rties finan- ne relation afin de pré- avec des do- Le Parquet touché par ans de pri- été requis

onstration, ant ressorti énéral d'ar- in, celui qui hantier de é sur un ick Paim- 2009 par le projet a balancé

quelqu'un actif et qui ...). Il a an- assé des in- être dans la es informa- choquant.» parti avec ?

é Liffra- ne Nobili

AUX...



«



Le Vatican pris la main dans le béton

POUR S'APPROPRIER un joli domaine de plus de 1 ha situé au bord de la Seine à Sèvres (proche banlieue de Paris), le Vatican n'y va pas avec le dos du bréviaire. A son actif : l'organisation d'un putsch pour prendre le contrôle d'une association, le parachutage d'un envoyé spécial du pape, un projet de bétonnage de la parcelle et des procédures judiciaires qui seront tranchées le 12 mars par le tribunal de Nanterre.

Ce trésor immobilier a longtemps été géré en bonne entente par la communauté arménienne d'Ile-de-France et par la Congrégation des prêtres mékhitaristes – des catholiques de rite arménien basés à Venise. Les bons pères utilisaient alors une partie des locaux, et les laïcs géraient l'association du Collège arménien, propriétaire du terrain et des immeubles – dont un charmant château du XVIII^e siècle.

Archevêque putschiste

L'ambiance se gâte quand surgit, voilà quelques années, l'idée d'installer sur les lieux un mémorial du génocide arménien de 1915. Ce projet – porté, entre autres, par Patrick Devedjian, le président du conseil départemental des Hauts-de-Seine, est d'emblée considéré par les Turcs comme une provocation. Ils sont d'autant plus énervés que la propriété est située non loin du lieu où fut signé le « maudit » traité de Sèvres de 1920, qui démantelait l'Empire ottoman et créait un Etat arménien.

Le Saint-Siège ne va pas tarder à entrer dans la danse. Soucieux de ménager Ankara

au nom de la défense des minorités catholiques de Turquie, le pape François donne, le 1^{er} juin 2016, les pleins pouvoirs à Mgr Boghos Lévon Zekhiyan, l'archevêque arménien d'Istanbul. Sa mission : prendre le contrôle de l'ordre des mékhitaristes et régler l'affaire.

Promu « délégué pontifical », Zekhiyan débarque à Paris. Il convoque une assemblée générale de l'association du Collège arménien (dont il n'est même pas membre), vire les opposants, annonce l'abandon du mémorial et prend contact avec la maison Bouygues. Alléché par l'aubaine, le promoteur lui propose de construire 165 logements sur le terrain, de réhabiliter le château (protégé par les monuments historiques) et de verser aux mékhitaristes 290 000 euros par an durant soixante ans.

Les « exclus » finissent par se réveiller en septembre 2019. Malgré l'opposition forcenée de l'archevêque Zekhiyan, ils organisent alors leur propre assemblée générale. Depuis, le monseigneur putschiste multiplie les recours devant le tribunal de Nanterre. Le Vatican en a remis, lui aussi, une couche. En janvier dernier, il a chargé un autre mitré, Mgr Pascal Gollnisch – directeur de l'Œuvre d'Orient –, de reprendre les discussions avec Devedjian et ses amis.

Aux dernières nouvelles, l'affaire a tourné court : le Saint-Siège ne veut toujours pas de mémorial. Il exige aussi un droit de veto sur toutes les décisions de l'association et entend garder les clés du coffre. *Ad vitam aeternam...*

H. L.

ap...
en
hommage
aux pères
Mekhitarist
es qui en
assuraient
la direction
éducative.

Le miracle à la bureaucratie ?